



Name of Publication

Le Devoir

Nom de la publication

Date

6

AUG 23 1975

## *Le colloque libéral*

# Réflexion à haute voix sur les problèmes des années 80

MONT GABRIEL (par Michel Roy)  
— "Aucune étiquette idéologique ou politique n'a sa place ici", a déclaré hier soir M. Claude DesRosiers, président du parti libéral du Québec, en inaugurant le colloque du PLQ qui réunit dans un hôtel des Laurentides une dizaine de personnalités européennes, canadiennes et américaines, conviées à réfléchir tout haut durant trois jours sur les "années 80" pour le bénéfice de quelque 300 militants inscrits.

Il est évident que les organisateurs de la manifestation ont voulu dissocier clairement les soucis politiques d'aujourd'hui et les préoccupations morales, économiques et sociales de l'avenir.

Gratuite et exempte de tout esprit partisan, devait encore souligner M. DesRosiers, cette réunion sera néanmoins "une étape importante de notre démarche collective". Et pour bien

marquer la distinction entre un colloque résolument intellectuel, presque désincarné, et les problèmes de notre temps, précise le président du Parti libéral, "nous avons volontairement éliminé slogans et artifices". On reconnaît néanmoins dans le hall et les couloirs les couleurs distinctives du parti, divers gadgets électroniques et la présence des inévitables "whips" chargés de faire circuler les âmes en peine.

Dans une brève allocution d'ouverture, le premier ministre, Me Bourassa, a voulu situer le sens et la portée de ce colloque: "Permettre à la politique de passer (...) d'une gestion éclairée des ressources et des politiques à une véritable gestion des besoins humains", car le Québec devra répondre aux exigences de sa "condition particulière" sur le continent nord-américain en temps que société culturelle différente au cours des années '80.

Les relations humaines, le travail et la famille, tels sont les trois grands thèmes autour desquels échangeront et discuteront les participants avec le concours de trois invités européens, d'un futurologue américain et de six spécialistes québécois.

Mme Yolande Taylor, présidente de la commission politique du PLQ, a lancé un véritable défi à l'auditoire en reprenant à son compte la célèbre phrase d'Einstein: "L'imagination est plus importante que la connaissance".

Sur le thème des relations humaines, le premier atelier s'est ouvert en soirée par les exposés de MM. Maurice Guernier, membre fondateur du Club de Rome, et Larkin Kerwin, recteur de l'université Laval de Québec. Retenu à Paris par les séquelles françaises de la crise portugaise, M. Jean Daniel, rédacteur en chef du *Nouvel Observateur*, n'a pu se joindre à eux.